

Cérès de 1871 : les 15 centimes



«Petits chiffres»



«Gros chiffres»

15 c Cérès petits chiffres

Cérès-Yvert n° 59

Marianne n° 51

Dénomination

« République » pour l'Administration, « Cérès à petits chiffres » pour les collectionneurs.

Date d'émission

2 septembre 1871

Date de retrait

Inconnue. Le timbre a été vendu jusqu'à épuisement et remplacement par le 15 c « gros chiffres » en juin 1873.

Chiffres de tirage et de vente

130 000 000 environ.

Impression

Typographie à plat en feuilles de 300 (divisées en deux pour faire des feuilles de vente de 150 exemplaires). L'impression a commencé en septembre 1871 pour s'arrêter au milieu de l'année 1873.

Caractéristiques

L'augmentation des tarifs du 1^{er} septembre 1871 a fait

passer le port de la lettre locale de 10 à 15 c. Un timbre correspondant à cette valeur faciale doit être émis en toute nécessité (comme le 25 c de la lettre territoriale). Pour faire vite, A. Hulot utilise la planche qui a servi à l'impression du 15 c vert de 1850. Le 15 c bistre (petits chiffres) possède donc toutes les caractéristiques de son illustre prédécesseur.

Une pièce rarissime : un tête-bêche de 15 c sur lettre pour la Belgique expédiée d'Oran.



Principales nuances

La couleur officielle est bistre. La nuance la plus recherchée est le bistre orange (2 000 F environ). Il existe aussi le bistre jaune, le bistre brunâtre et le bistre terne (environ 1 700 F chaque).

L'Erreur de France

C'est au début de l'année de 1876 que le négociant A. Maury découvre cette variété cachée à la case 90 de certaines feuilles de 10 c brun sur rose. On sait qu'il fit la tournée des bureaux de poste de son quartier pour en trouver et qu'il en acheta 200 à celui situé Place de la Bourse.

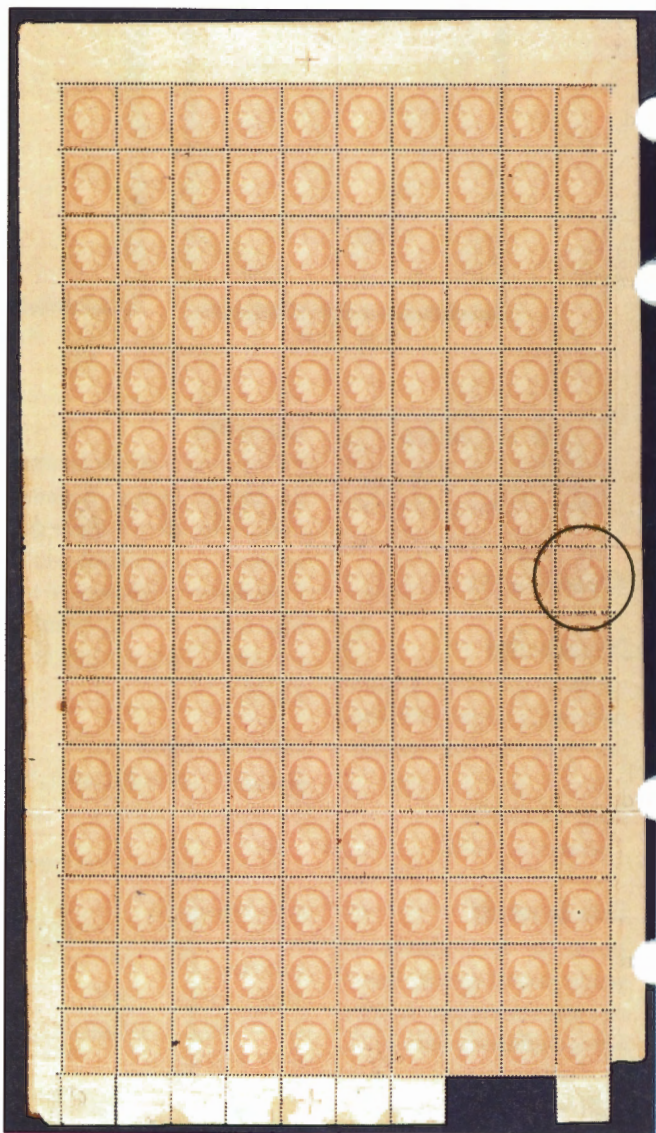
Lorsqu'il annonça sa trouvaille dans son petit magazine, Le Collectionneur de Timbre-Poste, la Poste ne resta pas inactive. Tout d'abord, le cliché erroné fut remplacé dans la planche, ensuite, la Poste demanda à ce qu'on enlève le timbre fautif dans les feuilles en stock dans les bureaux, pour lui éviter d'exiger le retour des feuilles à des fins de destruction. En revanche, elle demanda bien le renvoi des 15 c erronés pour qu'ils soient remplacés. La chasse aux « Erreurs de France » se terminera assez vite, d'autant qu'en juin 1876 apparaissent les premiers types Sage, fossoyeurs de la Cérés républicaine.

Cette fort belle variété cote aux environs de 18 000 F neuve, pas loin de 30 000 F oblitérée et 55 000 F sur document.

Variétés

La plus recherchée et la plus spectaculaire est le tête-bêche situé à la case 80 d'un des panneaux de 150. Avec une cote

de 150 000 F à l'état neuf (40 000 F oblitéré), c'est l'un des tête-bêche les plus rares de France. On connaît également une cassure de la partie



Conservée au musée de la Poste, cette feuille complète du 15 c « petits chiffres » présente un tête-bêche à la case 80.

gauche de la grecque sur le timbre situé à la case 141 (2 000 F environ). Il existe aussi des variétés de dentelure provoquant des timbres de formats plus grands ou plus petits que la normale (25 % de plus value). Sur le plan de l'impression, on notera l'existence de timbres avec « fond ligné » (10 à 15 % de plus value).

Usages

Le timbre a été émis pour répondre à l'affranchissement des lettres locales jusqu'à 10 grammes, des lettres de Paris pour Paris jusqu'à 15 grammes (tarif du 1^{er} septembre 1871). Le 15 janvier 1873, date de la création officielle de la carte postale, il affranchit également ce type d'envoi.

Usages particuliers

Le 15 c bistre a été envoyé pour servir dans les Colonies en version non dentelée (n° 22 des catalogues). 1 506 000 exemplaires ont été expédiés au cours de trois livraisons. Il existe trois colonies où il est particulièrement peu courant : le Gabon/Congo avec 7 500 ex., Saint-Pierre et Miquelon qui en a reçu 1 500 exemplaires seulement et Sainte-Marie de Madagascar avec 5 400 exemplaires. Inversement, on le trouve en abondance à la Réunion (576 000 exemplaires), à la Guadeloupe (322 500) et en Martinique (243 900). Les

variétés, comme le tête-bêche existent aussi sur le 15 c colonial, elles sont extrêmement rares. Un 15 c bistre non dentelé a également été réalisé pour les collections officielles (cote : environ 1 200 F).

15 c Cérés gros chiffres

*Cérés - Yvert n° 55
Marianne n° 52*

Dénomination

« République » pour l'Administration et « Cérés à gros chiffres » pour les collectionneurs.

Date d'émission

Pas de date officielle. Le timbre est apparu dans le courant du mois de juin 1873.

Date de retrait

Pas de date officielle. Le tim-

bre a été vendu jusqu'à épuisement. Remplacé par le 15 c gris au type Sage en juin 1876.

Chiffres de tirage et de vente

Environ 204 000 000 exemplaires. On suppose que la totalité du tirage a été vendue.

Impression

Typographie à plat en feuilles de 300 (divisées en deux pour faire des feuilles de vente de 150 exemplaires). L'impression a commencé en juin 1873 pour se terminer dans le courant de 1876.

Caractéristiques

L'usure de la planche du 15 c de 1850 est telle que Hulot décide d'en fabriquer de nouvelles. Fâché avec le graveur Barre, il bricole d'anciens poinçons de 1848 pour créer les Cérés à « gros chiffres » (10, 15, 30 et 80 c).



Le 15 c « gros chiffres » a été livré dans les bureaux français à l'étranger. Voici quatre exemplaires annulés par le losange gros chiffres 5156 du bureau de Cavalle.

Principales nuances

La couleur officielle est toujours le bistre. Comme précédemment, on trouve des timbres en bistre terne, en bistre orangé et bistre brunâtre (1 700 à 1 800 F environ).

Variétés

Pas de variétés majeures à signaler si ce n'est l'extraordinaire « Erreur de France », ce cliché à 15 c situé dans une planche de 10 c et imprimé dans la même couleur, c'est-à-dire en brun sur rose (voir ci-contre).

Usages

Ce 15 c remplit les mêmes fonctions que son prédécesseur, c'est-à-dire l'affranchissement des lettres locales, de Paris pour Paris et les cartes postales de bureau à bureau.

Usages particuliers

Le 15 c « gros chiffres » est allé, lui aussi, aux Colonies. Le nombre d'exemplaires imprimés est sensiblement moindre : 405 000 très exactement soit environ moins du tiers du 15 c « petits chiffres ». Plus rare (un peu moins de 4 000 F neuf), il n'est connu que dans cinq territoires : Guadeloupe (240 000), Inde (12 000), Martinique (96 000), Nouvelle-Calédonie (6 000) et

Sénégal (51 000).

Le 15 c ne semble pas avoir été conservé dans les collections officielles. Les non dentelés existants ne peuvent avoir que deux origines : ce sont soit des non dentelés accidentels (variétés) ou des non dentelés coloniaux. Il convient de les soumettre à un expert pour en déterminer l'origine exacte.

Notre conseil

Digne successeur du 10 c, le 15 c passionnera tous ceux qui s'intéressent à tout ce qui concerne la tarification locale.

L'autre plus, c'est évidem-

ment l'affranchissement des cartes postales pour lesquelles ce timbre (ainsi que le 10 c) a servi pour la première fois.

Assez bon marché oblitéré, le 15 c est sensiblement plus coûteux à l'état neuf ; de même, si vous avez les moyens de vous offrir les très belles variétés que constituent le tête-bêche et l'erreur de couleur, vous aurez matière à vous constituer une superbe collection.

Un dernier conseil : ne négligez pas les versions coloniales, de très belles raretés peuvent être acquises à des prix relativement modérés.



Comme on le voit sur ce fragment de feuille de timbres à 10 c, un cliché du 15 c a été placé par erreur à la case 90.